

30^e Rendez-vous de la Mondialisation

12 juin 2013

Inégalités et Mondialisation

**La mondialisation catalyseur ou frein des
inégalités entre les femmes et les hommes ?**

Françoise Milewski



Introduction

**Les inégalités entre les femmes et les hommes
ont été longtemps « invisibilisées »
au sens où elles étaient considérées comme :
 une inégalité « en plus »
 un « mal social »
non comme un fondement de l'analyse de nos
 économies**

I. Dans les pays développés : quelles inégalités?

1.1. Les inégalités se sont recomposées

Certaines se sont réduites :

- Participation accrue au marché du travail depuis 1960'
→ Réduction des écarts de taux d'activité
et de taux d'emploi

En partie un effet de la salarisation, mais ne s'y réduit pas

- Convergence des taux de chômage.

Les femmes ont moins pâti des destructions d'emploi dans l'industrie, parce qu'elles y sont minoritaires.

Elles ont bénéficié des créations d'emplois dans les services

D'autres ont perduré

- Les écarts de salaires ont cessé de se réduire depuis les 1990'
- La ségrégation des métiers se maintient

Femmes et hommes se répartissent en métiers et secteurs d'emplois différents, entre services et industrie

Même dans les pays où l'accès à l'éducation est « égalitaire », la formation reflète la division sexuée

De nouvelles formes d'inégalités sont apparues

La précarité, voire la pauvreté, se sont amplifiées

Butoir de la réduction des inégalités ?

1.2. La mondialisation a des effets sur les marchés du travail, donc sur l'emploi des femmes

**Les bas salaires, les temps partiels contraints,
les emplois instables
sont pour l'essentiel des emplois occupés par des femmes.**

Longtemps sous-estimé

**Une analyse asexuée des marchés du travail
est donc insuffisante, voire fausse**

**La déstructuration des marchés du travail a des effets
sur les catégories les plus vulnérables**

**Les femmes ont bénéficié des créations d'emplois dans les
services, mais pour une part ces emplois sont du sous-emploi**

1.3. Un changement de modèle

**Monsieur Gagnepain-madame Aufoyer
vers un modèle du ménage à double apporteur de revenus**

Mais: Monsieur Gagnepain-madame Gagnemoins

- **Met en cause l'autonomie et l'indépendance financière**
- **Implique parfois une dégradation des conditions de vie :
exemple du temps partiel contraint et à amplitude horaire
étendue**

1.4. Les tendances moyennes masquent des évolutions différenciées parmi les femmes elles-mêmes

Certaines ont accédé à l'éducation supérieure et aux emplois de cadres, voire de direction, d'autres sont plongées dans le temps partiel contraint et la précarité.

C'est cohérent, dans un contexte de montée des inégalités au sein des économies de l'OCDE

II. Dans les pays en développement:

quelles inégalités ?

La situation est très contrastée selon les pays

**Les progrès de l'éducation des filles n'assurent pas toujours
une meilleure insertion dans l'emploi
ni l'autonomisation des femmes.**

**Les facteurs politiques, sociaux et culturels
jouent un rôle important,**

**= comme dans les pays développés,
mais avec une intensité encore plus grande**

Les classements mondiaux : à discuter...

Classement des pays selon le Gender Gap

	Global	Economie	Education	Santé	Politique
Islande	1	27	1	98	1
Mongolie	44	1	50	1	127
Finlande	2	14	1 *	1	2
Barbade	27	11	1	1 **	79
Ouganda	28	37	112	1	28
Allemagne	13	31	83	52	15
France	57	62	1	1	63
Etats-Unis	22	8	1	33	55
Japon	101	102	81	34	110

* Rang 1 pour l'éducation, ex aequo : Australie, Bahamas, Barbades, Botswana, Brésil, Costa Rica, République tchèque, Danemark, Finlande, France, Islande, Lettonie, Lesotho, Pays-Bas, Nouvelle Zélande, Norvège, Philippines, Slovaquie, Emirats Arabes Unis, Etats-Unis.

** Rang 1 pour la santé, ex aequo : 32 pays

Source : Global Gender Gap Report, octobre 2012, Forum économique mondial

Le care

activités de soins et d'attention aux autres

= prise en charge de la petite enfance et des personnes âgées dépendantes

Autrefois assuré dans la sphère privée : les femmes

s'occupaient des personnes dépendantes dans la famille

Elles ont investi la sphère du travail salarié dans les pays du

Nord → ont délégué ces tâches

- dans des structures collectives

(crèches, maisons de retraite)

- ou par du personnel à domicile

Le vieillissement de la population → forte demande de prise en charge de la dépendance

Ce sont presque exclusivement les femmes qui exercent ces emplois.

Elles font à l'extérieur ce qu'elles faisaient au foyer

**Les conditions de travail associées à ces métiers
sont dégradées**

Des compétences « innées naturelles »

→ la qualification n'est pas reconnue,

→ les rémunérations sont faibles,

→ les horaires de travail sont souvent étendus.

**La société ne valorise pas ces tâches
pourtant d'une grande importance sociale.**

**Du fait d'une demande de plus en plus importante,
c'est un débouché pour de nombreuses femmes sans
qualification.**

**L'externalisation du *care*, du travail domestique
et des métiers d'aide à la personne
concerne aussi souvent des femmes immigrées.**

L'immigration économique des femmes

III. Les inégalités entre les femmes et les hommes ne sont pas des inégalités comme les autres

Imbrication de la sphère professionnelle et privée

La division sexuée concerne l'emploi et la famille

Sans mise en cause de l'inégale répartition des tâches dans la sphère privée,

l'investissement dans la sphère professionnelle ne peut être que partiel.

Inversement, l'emploi sous-qualifié et dévalorisé

n'apporte qu'un salaire d'appoint

qui ne permet pas l'indépendance

**La mondialisation, par son impact sur les marchés du travail,
influence les conditions d'emploi des femmes**

Mais l'ampleur des inégalités entre F et H ne s'y réduit pas

**Les facteurs historiques et socioculturels
y compris la protection sociale
ont créé des consensus nationaux différents
au sein même de l'Europe**

La diversité des modèles européens : un aperçu

En Europe

	Niveau			Ecart H/F		
	maxi	mini	moyenne UE 27	maxi	mini	moyenne UE 27
Taux d'emploi*	76.8 Suède	45.2 Grèce	62.4	32.2 Malte	1.5 Lituanie	12.2
Taux de temps partiel**	76.9 Pays-Bas	2.5 Bulgarie	32.1	- 0.5 Bulgarie	- 52.0 Pays-Bas	- 23.7
Taux de chômage ***	22.2 Espagne	4.3 Autriche	9.8 *	7.0 Irlande	-6.4 Grèce	-0.2
Ecart de salaire horaire ***				27.3 Estonie	2.3 Slovénie	16.2
Risque de pauvreté ***	50.5 Bulgarie	16.6 Pays-Bas	25.2			

* 20-64 ans

Le taux d'emploi en équivalent plein-temps est le plus élevé pour la Suède et le plus faible pour Malte et la Grèce

** 15-64 ans

*** en 2011

Source : Eurostat

Diversité des systèmes de protection sociale

Modèles familialisés / individualisés

Diversité des « compromis »

Structures familiales

Modèles de « conciliation »

→ Modèles nationaux différents, en Europe même

IV. Les politiques publiques

Agir sur les effets ou sur les causes ?

Dynamiques de :

CT: effets de la crise

**Le caractère considéré comme « second » des inégalités F/H
dans la crise**

**LT : croissance par élévation du niveau d'éducation
et de la population active**

4.1. L'emploi

*** Quantité et qualité des emplois**

**Le marché du travail émancipateur est à relativiser
si la qualité des emplois n'est pas prise en compte**

*** Industrie, services et concurrence mondiale**

**Pas ou peu de concurrence directe via les services,
en particulier à la personne
(encore que : *care*)**

L'emploi industriel est soumis à la concurrence

**L'emploi tertiaire de proximité est « protégé »
car non délocalisable**

Concurrence directe et indirecte

L'évolution globale des marchés du travail

4.2. Les politiques éducatives

Dans les pays industrialisés :

le problème n'est pas centralement

un problème de niveau éducatif

Les filles sont meilleures que les garçons

Mais :

Différenciations

Ségrégation des métiers

→ « Efficacité » / « rentabilité » des diplômes

Dans les pays en développement :

Accès à l'éducation

et

Accès au marché du travail

4.3. Les politiques européennes

**Hausse du taux d'emploi des femmes
et, par ailleurs :**

Lutte contre l'exclusion

Ambiguïté des objectifs européens de TE

**Des politiques « d'investissement social »
face à :**

- Montée de la pauvreté, de l'exclusion sociale, du chômage**
- Vieillesse et défis consécutifs**

Politiques d'investissement social / croissance et cohésion

4.4. Un nouveau cadre de pensée à long terme ?

Oui, c'est nécessaire

mais intégrer ce qui fait la spécificité des inégalités F/H

Exclusion/inclusion

Pauvreté en emploi, trappes à pauvreté

4.5. Pourquoi les politiques publiques d'égalité sont-elles si difficiles à mettre en œuvre ?

Une hypothèse :

le *gender mainstreaming* (politique intégrée de l'égalité),
a vocation à dépasser le particulier pour s'attacher au général
→ concerne de fait tous les volets des politiques publiques
sauf les fondamentaux du système productif.

L'économie est considérée comme un champ spécifique

Les politiques publiques d'égalité entre les sexes sont alors
des politiques de compensation et de correction
→ insuffisantes

Conclusions

La recomposition des inégalités F/H

(évolutions économiques, sociales et démographiques)

conduit à penser ces inégalités en des termes nouveaux

pour comprendre

les tendances en cours

leurs évolutions dans le long terme

et les implications sur les politiques publiques

Objectifs:

Inégalités/efficacité/justice-cohésion sociale ?

**L'analyse des inégalités entre pays et des inégalités internes
et de leurs interrelations**

permet de penser:

Le contrat social

La reconnaissance

La citoyenneté

Donc:

Quelle autonomie des femmes ?